

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** - (1993)  
**Heft:** 19  
  
**Rubrik:** A l'Horizon

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Mollusques oubliés

Lorsque les deux Amériques n'étaient pas encore reliées, les animaux marins se déplaçaient librement dans l'unique mer qui les séparait. Il y a 3,5 millions d'années, l'émergence de l'isthme de Panama les a séparés de part et d'autre, où ils ont évolué indépendamment.

L'événement est tenu pour responsable de l'extinction en masse d'animaux qui peuplaient la mer côté Pacifique, et surtout côté Atlantique. Mais pour Peter Jung du Musée d'histoire naturelle de Bâle, cette conclusion est erronée. Il a étudié avec ses collègues américains 818 genres et sous-genres de mollusques (fossiles ou vivants) sur les côtes orientales du Panama et du Costa-Rica, ainsi que 106 espèces de *Strombina* (escargots marins) des deux côtés de l'isthme.

Les résultats montrent qu'en Mer des Caraïbes, suite à l'émergence de l'isthme, il n'y a pas eu de réduction de la diversité des mollusques ! Au contraire, elle a augmenté ! Et le renouvellement des mollusques n'a pas été lent et graduel, comme on l'admettait jusqu'ici : c'est soudainement et en masse qu'ils ont été remplacés par de nouvelles espèces, il y a 2 millions d'années.



Les chercheurs pensent donc que la séparation créée par l'isthme n'est pas directement responsable du re-

nouvellement des espèces. Le phénomène serait plutôt dû aux variations périodiques des courants marins riches en nutriments.

## Auteurs et femmes

En Suisse entre 1700 et 1945, près de 3800 oeuvres littéraires ont été publiées en langue allemande par 923 femmes de lettres. Si quelques-unes sont devenues célèbres, en majorité elles sont restées dans l'anonymat. Or, certaines avaient écrit de véritables petits chefs-d'oeuvres que des éditeurs s'intéressent à rééditer aujourd'hui.

Ces redécouvertes sont le fruit d'une étude menée par trois chercheuses du Séminaire d'allemand de l'Université de Bâle : Regula Wyss, Doris Stump et Maya Widmer. En quatre ans, elles ont visité les bibliothèques, écumé les archives et lu toutes les biographies susceptibles de les mettre sur la piste d'un ouvrage perdu ou d'une écrivain oubliée. Elles viennent de publier un volume (Editions «Limmat-Verlag») sur la vie de ces auteurs.

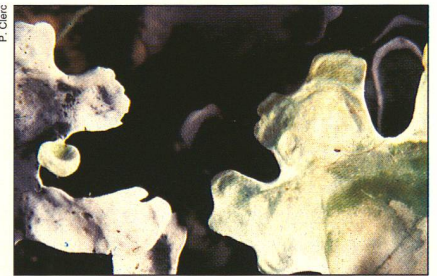
Au XVIII<sup>e</sup> siècle les auteurs féminins alémaniques pratiquaient presque tous les genres littéraires – contrairement à leurs consoeurs de Roman-die ou d'Allemagne qui ont écrit surtout des romans. Les chercheuses de Bâle ont aussi recensé un nombre élevé de recueils de correspondances – le seul genre littéraire que la société acceptait véritablement de la part d'une femme !

En 1995, Marianne Ehrmann (1755-1795), actrice et première journaliste professionnelle de Suisse devrait être rééditée pour les lecteurs alémaniques. Et si on traduisait pour les Romands ?

## Mystérieux lichens

Formant des petites taches brunes et blanches sur les murs et les troncs d'arbres, les lichens sont une énigme. Les scientifiques ignorent tout de l'origine et de la parenté de ces drôles de mousses, formées par l'association d'une algue avec un champignon.

Bien décidé à y voir plus clair, Philippe Clerc, chercheur au Jardin botanique de Genève (et fraîchement promu Conservateur) a choisi de classer les lichens selon leur caractères génétiques. Grâce aux nouvelles techniques dérivées de la biologie moléculaire, il est parvenu à prélever l'ADN au coeur des cellules de la partie champignon. Grâce à la PCR (Polymerase Chain Reaction), des



fragments de cet ADN sont ensuite amplifiés, c'est-à-dire copiés des dizaines de milliers de fois afin de faciliter leur description.

Les informations relatives à chaque séquence génétique sont ensuite introduites dans un ordinateur pour être comparées entre elles. Le résultat final apparaît sous la forme d'un arbre généalogique établissant les relations de parenté entre les différents types de lichens étudiés.

Dans un premier temps, Philippe Clerc s'est intéressé aux «*Parmelia*», un des genres les plus répandus et les plus connus dans le monde. Outre cette classification, il espère bien que ce voyage au coeur des végétaux livrera quelques secrets (moléculaires) sur l'intrigante symbiose de l'algue et du champignon.